

Le 2 décembre, le Président de la Région Bretagne a rencontré les habitants de l'agglomération de Dinan

Pendant plus de deux heures, dans un espace Robert-Schuman rempli, le Président de Région, Loïg Chesnais-Girard a pris le temps de répondre à toutes les questions qui lui étaient posées sur les sujets locaux, l'action de la Région et ses conséquences très concrètes sur le quotidien. Un moment d'échange sans détour, pour remettre l'action publique au cœur de la démocratie régionale et entendre, pleinement, ce que les citoyens attendent de leurs élus régionaux.

Langues de Bretagne et réunification : identité et institutionnel au cœur du débat

La soirée s'est ouverte sur une intervention consacrée à l'identité bretonne, autour des langues et de la question de la réunification. Un citoyen, venu spécialement « après 2h30 de route » pour remercier la Région de lui avoir permis d'apprendre le breton, a interrogé le Président sur les moyens d'obtenir de l'État qu'il tienne ses engagements en matière de formation et d'enseignement. Loïg Chesnais-Girard a rappelé l'engagement régional constant en faveur des langues : « Depuis que je suis élu président, j'ai maintenu les budgets de la culture, du sport et des langues de Bretagne, parce que c'est le socle de notre cohésion ».

Il a également détaillé les obstacles nationaux qui freinent l'ouverture de postes d'enseignants tout en mettant en avant les formations désormais ouvertes, comme à Brest, pour former des professeurs. Le Président a également indiqué que les effectifs d'élèves en enseignement bilingue restent stables, une source d'optimisme.

Sur la réunification, le Président a réexprimé sa volonté, tout en rappelant l'impasse politique actuelle : « Je n'ai pas d'armée pour envahir la région d'à côté », a-t-il glissé humoristiquement, rappelant que la Loire-Atlantique ne s'est jamais prononcée officiellement et que « le jour où elle se positionnera, le reste de la Bretagne délibérera immédiatement ».

Mobilité : trains saturés, interconnexions insuffisantes et défis du rural

Le second temps fort de la réunion a porté sur les transports, sujet omniprésent dans les interventions.

Usagers, parents d'élèves et associations ont partagé leurs expériences et leurs attentes en demandant notamment à améliorer les liaisons entre Dinan, Saint-Brieuc, Dol et Saint-Malo, renforcer les trains directs, fiabiliser les correspondances et mieux desservir certains secteurs en car. Autant de pistes qui viennent nourrir et orienter le travail engagé par la Région pour faciliter les déplacements du quotidien.

Les associations ont salué les efforts régionaux de rénovation. « Sans l'action de la Région Bretagne, rien n'aurait été possible », témoigne l'une d'elles, mais alertent sur l'urgence d'assurer un service performant et régulier désormais que les rails sont neufs. L'occasion de rappeler les investissements de la Région : « Nous avons 110 trains. Nous en avons commandé 9 de plus, pour 115 millions d'euros ». Chaque année, la Région Bretagne consacre un quart de son budget pour l'accès aux transports en commun, soit 465 millions d'euros en 2025.

La mobilité en milieu rural, évoquée par plusieurs habitants et associations, expose une limite structurelle : « Nous ne pouvons pas organiser du point à point pour 200 000 maisons isolées »,

insiste le Président, évoquant l'impossibilité technique et budgétaire d'un transport collectif universel. Des expérimentations existent, transport à la demande, navettes ponctuelles, initiatives bénévoles, mais leur pérennité reste fragile.

Le Président a également rappelé la création de *Bretagne Mobilités*, destinée à harmoniser les horaires trains, cars et transports urbains et améliorer leur maillage sur l'ensemble de notre territoire.

Sur le transport scolaire, le Président explique la règle régionale : garantir un service sécurisé tout en limitant le temps maximum de trajet à 45 minutes, ce qui impose de ne pas multiplier les arrêts. Cependant, des ajustements au cas par cas sont envisageables : « Nos services regardent chaque situation. On ne peut pas promettre de tout régler, mais on peut améliorer »

Environnement, algues, littoral et modèle agricole

D'autres interventions ont porté sur les transitions écologiques en Bretagne : impacts du réchauffement climatique sur les rivières et la biodiversité, mortalité piscicole, gestion des algues, ou encore modèle agricole. Le Président partage l'inquiétude : « Chaque goutte de pétrole qu'on n'envoie pas dans l'atmosphère est une bonne nouvelle pour nos enfants », rappelle-t-il, soulignant que la Bretagne est désormais en première ligne face à la montée des eaux et aux espèces invasives.

Sur la filière des algues, il distingue les algues « nobles », valorisées dans la santé, les matériaux ou l'alimentation, et les algues vertes, sur lesquelles il se montre inflexible : « Je ne veux pas que les algues vertes deviennent un business. Elles sont le symptôme d'une maladie de la Bretagne ».

Concernant l'agriculture, le Président a défendu le modèle breton familial, d'une taille moyenne de 60 hectares, insistant sur la nécessité de trouver la taille optimale permettant aux exploitants de « vivre dignement » et d'avoir le droit à une vie de famille. Il a insisté sur le triangle essentiel : « protéger notre environnement, produire fièrement, et permettre à nos agriculteurs de vivre dignement de leur travail.

En conclusion, Loïg Chesnais-Girard a rappelé l'importance de ces échanges directs pour consolider la démocratie et contrer les « vents mauvais » qui menacent la société. Il a insisté sur la nécessité de l'engagement citoyen et du rôle de la Région comme animatrice d'un collectif.

Le maintien de la culture, du sport et des langues est vital pour l'essence même du vivre ensemble. Il a finalement exhorté les Bretons et Bretonnes à rester fiers de leur Bretagne.